



Groupes et ateliers OLD'UP

Actualités culturelles

Entretien avec Silvia ERTZER

Comment êtes-vous arrivée à OLD'UP ?

J'ai pris ma retraite à 67 ans. Les enfants étaient partis. Il fallait que je fasse quelque chose ! Je cherchais un nouveau cercle d'amis, un engagement. Je suis allée un jour à une soirée lecture à la librairie Le Divan. Pendant la discussion, quelqu'un s'est levé, a parlé et a mentionné au passage OLD'UP. Rentrée chez moi, je me suis renseignée. Ce que j'ai trouvé m'a intéressée. J'ai envoyé un mail : Marie-Françoise Fuchs m'a aussitôt répondu. C'est comme ça que tout a commencé. OLD'UP, c'est pile poil ce que je cherchais !

Et comment est né l'atelier Actualités culturelles ?

Un membre de l'association m'a fait découvrir les groupes. Dans l'un de ces groupes, j'ai commencé à parler d'expositions que j'avais vues et aimées. Au fil du temps, je me suis retrouvée animatrice du groupe Actualités culturelles. C'était, je crois, en 2014.

Je ne suis pas une professionnelle de la culture, je suis une amatrice. La culture m'a toujours attirée, et plus particulièrement les arts plastiques. OLD'UP m'a donné l'occasion de prendre le sujet plus au sérieux, de travailler et d'approfondir des choses que j'aime. Je prends du temps pour préparer les séances, puis pour rédiger les comptes-rendus qui sont ensuite publiés sur le site.

Comment se déroulent les séances ?

Il y a toujours un thème du jour, un sujet que l'on abordera de manière certaine. Et autour de ce thème central, on parle de ce qu'on veut. Les séances commencent toujours par une sorte d'agora. Tout le monde prend la parole, c'est un joyeux échange sur les sujets culturels les plus variés, expositions, cinéma, théâtre, musique... Une seule consigne : on parle de ce qu'on a vu soi-même, on raconte son vécu personnel, on partage ses émotions. On dit souvent à OLD'UP que les groupes de parole sont des lieux où chacun parle de soi. Mais ici aussi ! On parle de soi, à partir d'un sujet extérieur. Je demande quoi de neuf ? Je laisse la parole aussi libre que possible, sans trop organiser les échanges, pour ne pas casser la spontanéité. Je fais en sorte que tout le monde puisse s'exprimer.

Ensuite, on passe au thème du jour. Quelques jours avant la séance, j'annonce ce thème par mail à tous les participants habituels de l'atelier. Pour leur ouvrir l'appétit, attirer leur attention. C'est très souvent une exposition. Certains vont la voir avant la réunion, d'autres après. Mais ce n'est pas indispensable.

Comment préparez-vous ce thème central ?

Mon domaine de prédilection, ce sont les arts plastiques. Je propose des expositions qui me semblent intéressantes et riches à creuser, qui me touchent personnellement. Récemment par exemple, Miriam Cahn. Ses œuvres sont plutôt des coups de poing, loin des canons de la beauté classique. Elles offrent matière à réflexion et à discussion, c'est ce que je recherche. Quand j'annonce une exposition, je prépare sérieusement la présentation que j'en ferai. Je fais une visite approfondie, voire deux, je me documente, je rassemble des visuels. Je ne fais pas un cours d'histoire de l'art, je mets l'accent sur ce que j'ai ressenti.

C'est toujours vous qui choisissez ?

La plupart du temps oui, mais cela ne me dérangerait pas que quelqu'un d'autre prenne en charge un thème, bien au contraire. Mais toutes les participantes n'ont pas mon tempérament de saltimbanque et préfèrent éviter de se mettre en avant. Moi, j'aime raconter. J'ai dans le groupe deux ou trois personnes très proches, que je consulte régulièrement quand j'ai des doutes, et qui m'inspirent beaucoup.

Combien êtes-vous ?

C'est assez variable d'une fois sur l'autre. L'année dernière, nous avons eu un pic à 9 participants. Nous sommes généralement autour de 7-8, même s'il y a parfois des trous inexplicables. Il y a beaucoup d'habituées (j'emploie à dessein le féminin car nous ne sommes que des femmes). Et de temps en temps, des gens viennent une fois, pour voir. J'en suis très contente, car ils apportent un regard neuf qui rompt notre routine. Je milite pour avoir de nouveaux participants. Ils peuvent nous ouvrir à des formes d'art que nous abordons peu : la photo, le cirque, l'art culinaire... Les réunions ont lieu une fois par mois à la MDA12. C'est l'ancienne gare de Reuilly, un lieu très agréable avec un jardin, des fenêtres avec vue sur des arbres. Nous nous réunissons le 2^e mardi du mois, de 14h30 à 16h30, sauf pendant les vacances scolaires.

Quelle est finalement la raison d'être de cet atelier ?

Nous voulons sortir de l'idée que la culture, c'est élitiste. La culture fait plaisir, elle nous nourrit, elle s'adresse à tout le monde. Elle nous invite à sortir et ça fait du bien ! On se sent bien après avoir vu un bon film. Quand on n'a plus d'obligation professionnelle, quand les enfants vivent leur vie, les sorties culturelles nous offrent un confort émotionnel qui n'est pas négligeable. Et c'est aussi un challenge intellectuel ! Ce qu'on voit, ce qu'on découvre, ce qu'on lit ouvre tellement de pistes à transmettre aux participants de notre petit groupe... Restons curieux et en éveil !